

SORTIR DU CYNISME EN MÉDITERRANÉE

COMMUNIQUÉ

PARIS, LE 8 JANVIER 2019

Depuis le 22 décembre, le navire Sea-Watch 3 erre dans les eaux méditerranéennes entre l'Italie et Malte avec à son bord, 32 naufragés, dont un bébé d'1 an, deux enfants de 6 ans et 7 ans, trois adolescents non accompagnés et quatre femmes. Le navire See-Eye, avec dix-sept réfugiés, se trouve dans la même errance depuis le 29 décembre.

Les personnes recueillies et les équipages de ces ONG allemandes sont épuisés, avec un mauvais temps qui rend la navigation périlleuse. Les équipes médicales à bord alertent aussi quant aux vivres disponibles et aux réserves d'eau restreintes. Pourtant, Malte, l'Italie et l'Espagne refusent l'accès de ces deux bateaux dans un de leurs ports, les autorités maltaises accordant seulement un abri au large de leurs côtes mais sans possibilité d'accostage.

Depuis des semaines maintenant, les deux équipages cherchent désespérément un port pour accéder à des secours de première nécessité et mettre en place le transfert des migrants, notamment en Allemagne et aux Pays-bas, qui ont déclaré accepter d'en prendre en charge une partie.

Les différents pays de l'Union européenne se renvoient la balle et l'indécision rend chacun complice d'un risque mortel. Face à cette urgence humanitaire, la France doit sortir de l'indifférence cynique actuelle et prendre l'initiative de sortir de cette impasse inhumaine.

La LDH de Corse a saisi, sans réponse à ce jour, la préfecture de l'île pour que soit rapidement proposé le débarquement de ces naufragés. Les dirigeants de la Collectivité de Corse ont exprimé publiquement leur disponibilité pour accompagner une telle décision.

Une solution rapide est donc possible. Il revient à l'Etat de faire ce geste et de mettre fin à un cauchemar qui peut tourner au drame à chaque instant.

Ligue
des droits de
l'Homme

FONDÉE EN 1898

